



© P. Bellanova

Editorial

Beau, pas beau ?

L'architecture existe depuis l'aube des civilisations. Elle a évolué parallèlement à l'histoire des matériaux, de leur découverte à leur disponibilité. Au fil des siècles la connaissance accrue de leurs propriétés a permis d'affiner, d'allonger les formes, donc de conquérir l'espace entre les murs et les piliers. L'Architecture s'est exprimée simultanément pour répondre aux besoins des habitants, besoins vitaux pour la majorité, besoins de splendeur pour les riches et les puissants, besoins sacrés pour les temples et autres édifices religieux. L'Architecture est donc l'expression conjointe de la culture et de la science de son époque.

Il ne suffit cependant pas d'empiler des blocs de pierre pour faire une cathédrale, ni même des briques pour faire une maison. Il faut une conception, de multiples esquisses, des plans; bref du temps et du savoir faire, pour que le désir plus ou moins clairement exprimé du Maître de l'Ouvrage se transforme en création architecturale digne de ce nom, et respectueuse à la fois des exigences du Maître et des contraintes du site.

La perception de l'Architecture est à la fois visuelle et sensorielle, voire mystique. Une architecture réussie est en harmonie avec elle-même et son environnement. Elle saura faire vibrer même le néophyte par ses proportions, ses couleurs, ses jeux d'ombres et de lumières.

L'Architecture est l'art de la synthèse. Appliquer sa « transversalité » dans les domaines de l'urbanisme, de l'équipement, de la politique cantonale et communale, du patrimoine et de la culture n'est pas donné à n'importe qui, pour ne pas dire hors de portée de celles et ceux qui n'ont pas la formation suffisante.

Qu'en est-il à Genève aujourd'hui de tout ceci ?

– les marchés publics basés sur des appels d'offres d'honoraires tuent la créativité, la qualité et la confiance entre mandant et mandataire;

– les associations de « protection » de tous contre tout (locataires, propriétaires, riverains, voisins, ...) manipulent à tout va leurs adhérents, otages inconscients d'objectifs politiques et égoïstes pour contrer toute velléité de projet;

– une législation rendue impénétrable par des ajouts incessants, inapplicable donc même par les plus zélés des fonctionnaires et de ce fait ouverte à l'arbitraire, décourage les constructeurs, au sens large du terme.

Je m'abstiendrai de poursuivre une liste qui pourrait s'étirer sur de nombreuses pages.

Mais le constat s'arrête au fait qu'en 2007, à Genève, l'archi-

tecture telle que définie plus haut est virtuellement impossible.

Plutôt que de la laisser en déshérence, livrée en pâture aux appétits égoïstes ou aux aléas politiques, on pourrait commencer par désigner l'Architecte Cantonal... non ? ■

« En toutes sortes d'édifices, il faut prendre garde que la Solidité, l'Utilité (ou Commodité) et la Beauté s'y rencontrent... »

Vitruve

Erik Langlo,
Président de la FAI

Sommaire

Conférences-débat sur les qualités architecturales

Questions aux organisateurs 2
Les émotions de la mémoire 3

La page des associations 4

La Maison de l'Architecture 5

fai fédération des associations d'architectes et d'ingénieurs de Genève

Numéro 5 _ Mai 2007 _ Bulletin édité par la FAI, Fédération des associations d'architectes et d'ingénieurs de Genève
FAI_98 rue de St-Jean_Case postale 5278
CH-1211 Genève 11_www.fai-geneve.com

Conférences-débat sur les qualités architecturales

Questions aux organisateurs

**M. Mark Muller, Conseiller d'Etat
en charge du Département des
constructions et des technologies
de l'information.**

Pourquoi avez-vous voulu mettre en oeuvre ce débat ? Qu'en attendez-vous ?

La proposition d'organiser ce séminaire est née d'un constat, celui de l'esthétique parfois médiocre de notre cadre bâti. La question de la « beauté » peut paraître triviale, mais il ne faut pas oublier que c'est un référent essentiel pour le public. Une notion qui s'articule souvent avec l'image de ce qu'est un lieu où il fait bon vivre.

A contrario, les expériences de bâtiments peu esthétiques ont eu un impact négatif sur la perception populaire de l'architecture et de la construction.

Lorsque l'on sait le poids de la vox populi dans notre République, comprendre les attentes du public est déterminant pour toute idée d'un développement urbanistique futur.

Les questions qui en découlent sont les suivantes : « Comment améliorer l'esthétique de notre cadre bâti ? Faut-il agir au niveau de l'urbanisme, sur la manière dont on prépare les PLQ, ou sur les coûts ? » Les architectes doivent mettre en lumière les règles qui ne fonctionnent pas, et l'Etat donner les moyens pour renouveler ou améliorer ces règles.

Ce que j'en attends à la fin, c'est de voir si nous pouvons partager le même constat de la situation, puis mettre en œuvre les moyens pour sortir de cette situation.

Qu'est-ce pour vous, la qualité architecturale ?

C'est en premier lieu l'esthétique comme référent public, mais aussi l'aspect urbanistique qui découle de cet aspect architectural.

Le programme des bâtiments joue également un rôle, mais il s'agit là, hormis en ce qui concerne les bâtiments publics bien sûr, d'une question que je laisse à l'appréciation des seuls propriétaires.

Quels moyens seront mis en œuvre par le DCTI pour qu'une suite soit donnée à ce débat ?

Le constat qui émergera lors de notre séminaire pourra servir de base à une série d'actions concertées.

L'Etat de son côté fera ce qu'il faut, et je ne parle pas là de créer une nouvelle commission, pour répondre aux questions et mettre en œuvre des propositions contenues dans les conclusions des débats.

Le point de vue de la FAI (M. Olivier Archambault, membre du comité d'organisation)

Comment avez-vous abordé la co-organisation de ce débat ?

Le sujet de ce(s) débat(s) proposé par nos édiles a quelque chose d'embarrassant pour les architectes, tant il est difficile à cerner, et aussi sans doute parce qu'il est confusément au centre de nos pratiques professionnelles. Nous relevons ce défi pour tenter de faire émerger un consensus entre les valeurs architecturales d'une part et leur perception sociale d'autre part, soit à rendre compte de l'imbrication de ces valeurs dans les aspirations culturelles en évolution constante.

Qu'est-ce que pour vous la qualité architecturale ?

Les architectes parlent de qualité comme une finitude, un objectif à assurer dans la proposition architecturale, et on la pressent comme le résultat d'une équation complexe qui rend bien compte de la multiplicité de paramètres que nous manipulons pour l'atteindre. Elle est présente dans l'acte du projet, comme une valeur qui le sous-tend dans une exigence constante qui est sensée porter sa légitimité culturelle. Ainsi, on s'éloigne de l'ambiguïté du couple qualité architecturale / qualité esthétique.

Sans chercher à définir déjà ce qu'est la qualité architecturale, il faut examiner, dans nos pratiques les vecteurs qui permettent l'accomplissement de sa réalisation. Les facteurs sont nombreux et de nature diverses, au-delà du travail du projet qui ne peut être admis comme activité autonome. De nombreux acteurs vont assurer la continuité entre la proposition architecturale qui contient la qualité, et sa réalisation.

Qu'attendez-vous de ce débat ?

La condition de la continuité réside dans le désir, compris comme une conviction, que le projet (vecteur propositionnel chargé d'une dimension culturelle animée d'un contenu émotif) se développera avec (et malgré) les contingences externes au stricte domaine de sa conception.

C'est précisément parce que l'architecture n'est pas un art autonome que les acteurs qui portent le projet doivent assumer une responsabilité culturelle partagée.



© P. Bellanova

Les émotions de la mémoire

Notes à propos de la qualité architecturale

Au début du XXème siècle, Genève avait, sous le nom de « concours de façades », une pratique publique d'évaluation de la qualité architecturale, calquée sur des modèles parisiens et viennois : prix et diplômes étaient attribués aux meilleures façades. Initiée par la Commission d'art public et l'Association des intérêts de Genève, cette forme de compétition avait pour objectif de « faire sortir les dispositions des façades de la banalité dans laquelle se maintiennent trop facilement les constructions élevées uniquement en vue du revenu locatif ».

Réactualisés dans les années 1930, les « concours de façades » n'ont pourtant pas été reconduits dans le second après-guerre, jugés certainement anachroniques et ayant perdu de leur sens face aux gigantesques tâches de reconstruction qui se profilaient à l'horizon. Mais ils nous donnent des renseignements précis sur les préoccupations de l'époque : la qualité architecturale était alors assimilée à l'esthétique architecturale, dans une perspective critique ayant pour toile de fond le rôle éthique et artistique de l'architecte, l'embellissement des villes et l'éternelle querelle entre les Modernes et les Académiciens.

De nos jours, il est certes très difficile de définir de façon précise et univoque ce qu'est la qualité architecturale et peut-être n'arriverons nous jamais à une définition qui nous satisfasse entièrement. En effet, par rapport à d'autres périodes historiques plus ou moins lointaines, l'architecture s'est particulièrement complexifiée, et traiter de sa qualité paraît à première vue mission impossible. Il est pourtant curieux de constater que, tout comme au temps des « concours de façades », la période contemporaine accorde une grande importance à l'esthétique architecturale, mais vue sous un angle différent : celui de la capacité d'une œuvre architecturale à nous émouvoir.

Une architecture de qualité est donc celle qui parvient à susciter des émotions esthétiques à travers, notamment, l'effet de la découverte, de l'inattendu et même du mystère. Il s'agit avant tout de détourner certaines formes de leur sens premier, de construire avec des matériaux insolites, de trouver des expressions inédites à partir de la mise en œuvre de matériaux triviaux, de « dénaturer » les façades par l'intégration de messages électroniques. On cherche à provoquer des regards « nouveaux » en jouant aussi sur des paradoxes tels que « l'épaisseur devenant lumière » ou « la densité



© P. Bellanova

simulant la légèreté » ; on cherche à étonner, parfois même à dérouter.

Est-ce à dire que nous, architectes, sommes condamnés à viser des émotions fortes, immédiates ? Pour mériter le qualificatif de « qualité », l'architecture, doit-elle nécessairement faire sensation ? Ces interrogations semblent légitimes tant la plupart des revues spécialisées, entraînées par le mouvement de virtualisation médiatique de notre société, leur accordent une large part dans leurs pages ; elles contribuent pourtant à occulter une autre acception, plus profonde, de la même question, se rapportant aux volutes de notre histoire. Dans son texte *Architecture*, écrit en 1910, Adolf Loos nous rappelle en effet que si la tâche de l'architecte est justement de préciser les émotions qu'une architecture doit éveiller en nous, « il ne peut y parvenir que s'il s'inspire des constructions qui ont jusqu'à présent fait naître un tel état d'âme en l'homme ». Et c'est peut-être dans ce geste de mémoire, dans cette capacité à nous faire revivre, dans des formes nouvelles, des sentiments à la fois enfouis et intenses, que réside la première qualité architecturale d'une œuvre. ■

Bruno Marchand, professeur EPFL
 Lausanne, le 9 avril 2007

Jeudi 31 mai 2007
Auditorium Arditi
15h – 18h30

Conférences-débat
Les qualités architecturales

Introduction

M. Erik Langlo, président FAI
 M. Patrick Vallat, architecte

Conférences

M. Aurelio Galfetti,
 architecte, co-fondateur
 de l'académie d'architecture
 de Mendrizio (TI)

M. François Jolliet,
 architecte et président
 de la DRA (VD)

M. Pierre Feddersen,
 architecte-urbaniste (ZH)

M. Eric Perrette,
 architecte cantonal (VD)

Débat

Modérateur :
 M. Jean-Philippe Rapp

Conclusion

M. Mark Muller, Conseiller
 d'Etat en charge du DCTI

Formations académiques et universitaires

Un projet de loi porteur d'espoir ?

Ce projet de loi qui a déjà été approuvé par le Conseil National par 156 voix contre 3, comporte 3 articles sur la formation et la recherche. Ils laissent espérer une nouvelle négociation avec nos écoles.

Loi fédérale sur la géoinformation

Art. 40 _ Encouragement de la formation

1_ La Confédération et les cantons encouragent la formation dans le domaine de la géoinformation.

2_ Ils veillent à ce que les filières de formation et les examens finaux soient en phase, à tous les niveaux, avec l'état de la science et des techniques.

Art. 41 _ Ingénieur géomètre

1_ Quiconque a réussi l'examen fédéral et est inscrit au registre des ingénieurs géomètres est en droit de procéder à l'exécution indépendante de travaux de la mensuration officielle.

2_ Une autorité fédérale composée de représentants de la Confédération, des cantons et des organisations professionnelles:

a. se charge de faire passer l'examen;

b. tient le registre et délivre ou non le brevet;
c. exerce la surveillance disciplinaire des personnes inscrites au registre.

3_ Le Conseil fédéral édicte des prescriptions détaillées concernant:

a. la formation nécessaire à l'obtention du brevet;

b. ...

Art. 42 _ Encouragement de la recherche

La Confédération et les cantons encouragent la recherche dans le domaine de la géoinformation.

A notre profession de faire fructifier cette avancée.

Gérard-André Kohler (AGG)

Diplômes HES-IG Genève 2006

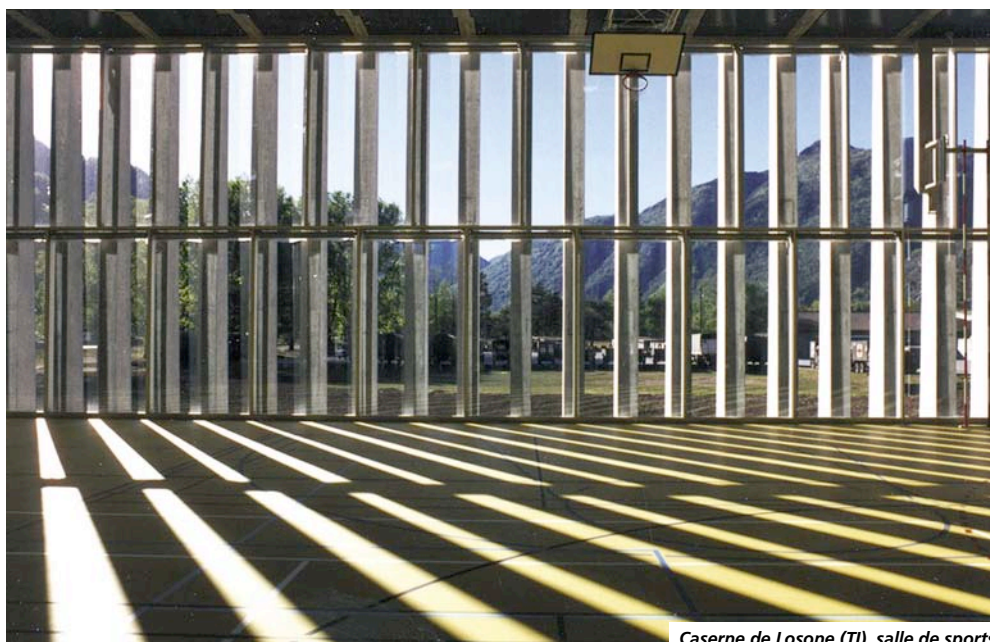
Le prix AGA a été décerné à Lorenzo Dentella

Pour son projet sur le thème:
« Logements étudiants, surélévation »

Le prix SIA a été décerné à André Guerreiro

Pour son projet sur le thème:
« Comptoir de quartier, Cressy »

P.P.
1200 Genève 11



Caserne de Losone (TI), salle de sports.

© Ph. Bonhôte

Livio Vacchini

Disparition d'un maître

Livio Vacchini est décédé ce 2 avril 2007.

C'est certainement l'un des architectes suisses contemporains les plus intéressants qui s'en est allé.

Au moment où les courants et les modes troublent autant ceux qui les font que ceux qui les suivent, Livio Vacchini s'en est tenu à des sources d'inspiration et repères simples, immuables, éternellement adaptables: l'histoire, la ville, l'art de construire.

Ce faisant il a signé quelques oeuvres magistrales, résolument contemporaines bien qu'ancrées dans l'histoire. Son oeuvre est une leçon.

Il nous laisse en guise de dernier message un petit ouvrage rédigé au cours des ans, dans lequel il rend lui-même hommage à ses maîtres: « Chefs d'oeuvres » (*Capolavori*) édité cet hiver 2007 en français aux éditions du Linteau. Une occasion de se ressourcer.

Au revoir et merci, Livio Vacchini.

Philippe Bonhôte,
président FAS, section genevoise

Comité de la FAI _ Erik Langlo (AGI, Président), Olivier Archambault (FAS), Philippe Bonhôte (FAS), Jean-Claude Buffet (AGG), Christophe Deriaz (AGI), Grégoire Du Pasquier (SIA), Gérard-André Kohler (AGG), Christian Morel (AGI), Philippe Rossé (AGA), Daniel Starrenberger (SIA), Jean-Pierre Stefani (AGA), Luciano Zanini (SIA), Olivier Sandoz (Secrétaire permanent).

Groupes de travail _ Concours et appels d'offres, Législation et aménagement du territoire, Partenaires professionnels, Ecole et formation, Promotion et communication.

Impressum _ Bulletin réalisé par le groupe de travail Promotion et communication _ Coordination: Marie-Christophe Ruata-Arn
Maquette: lebocal@bluewin.ch _ Photographies: Pierre Bellanova _ Imprimerie Nationale, Rochat-Baumann _ Tirage: 3'000 ex.

La Maison de l'architecture, du virtuel au réel

Ça y est! La Maison de l'Architecture est passée du virtuel au réel: deux conférences ont déjà eu lieu et le public était là. L'ouverture du chantier de la Maison de l'Architecture couronne les efforts investis depuis 2002 par un groupe de travail initié par le Groupe Professionnel des Architectes de la SIA.

Un cycle de conférence n'a pas le seul rôle d'informer, mais c'est surtout l'occasion d'entamer à chaque fois une nouvelle réflexion: il a le rôle d'éclaireur. L'affluence aux premiers événements indique que Genève est en manque de débat, à l'heure où la région est en train de vivre des transformations majeures de son territoire. Le deuxième cycle de conférence, qui aura lieu d'octobre 2007 à février 2008, se focalisera sur les futurs grands enjeux territoriaux de la région: le CEVA, les communaux d'Ambilly, le développement du site Praille-Acacias-Vernets.

Il n'est pas encore l'heure de tirer un bilan mais nous pouvons constater que les premières conférences ont été suivies par un large public. Les architectes ont pleinement soutenu notre initiative en participant aux conférences, il reste encore à conquérir le tout public. Ces conférences nous ont permis d'évoquer la question de la qualité architecturale avec les contributions d'architectes de haute pointure. Laurent Geninascas, architecte ayant reçu la distinction romande, a évoqué sa vision de la place et du rôle de l'architecte dans la société en nous présentant une architecture à la matière sensible. Rudy Ricciotti, Grand Prix national d'Architecture française en 2006, a dévoilé un travail lyrique, sensuel et métaphysique, tout en réfutant « le style ecstasy couleur acide minimaliste et translucide de la boîte lisse » et en mettant en avant la mission sociale de l'architecte.

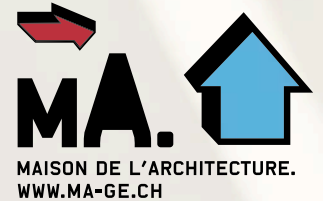
Le site Internet www.ma-ge.ch consiste désormais notre média de communication. Un agenda d'architecture, en ligne depuis le mois de mars, recense les événements relatifs à l'architecture dans la région. L'information est relayée par une newsletter mensuelle. L'architecture paisible de la Salle des Abeilles du Palais de l'Athénée constitue un lieu idéal pour organiser des événements. Cependant, le but que s'est fixé le comité soutenu par FAI et regroupant des membres de l'AGA, la FAS, la SIA, avec la Fondation Braillard soit que Genève dispose d'un lieu qui puisse avoir la vocation de

« centrale d'événements ». Ce pôle de rencontres entre tous les acteurs ne sera pas un lieu destiné uniquement aux architectes, il concernera tous les usagers de l'architecture, c'est-à-dire toute la société civile. Par-delà les décalages culturels entre un milieu professionnel et une culture populaire, nos actions « tout public » demeureront prioritaires. Créer, produire, diffuser des événements afin de générer un véritable débat actif sur l'ensemble de notre territoire, voilà notre ambition...

Adrien Besson

Newsletter

Vous souhaitez recevoir les informations sur les activités de la Maison de l'Architecture? Inscription sur le site: www.ma-ge.ch



Prochain événement MA

Conférence/débat
Judi 14 juin, 18h30
Palais de l'Athénée,
salle des Abeilles



Stade de la Maladière, à Neuchâtel.
(Geninascas-Delefortrie architectes)



Projet de Rudy Ricciotti.

« Ce pôle de rencontres entre tous les acteurs ne sera pas un lieu destiné uniquement aux architectes, il concernera tous les usagers de l'architecture, c'est-à-dire toute la société civile. »